



## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT C23

Date : 27 et 28 juillet 2002

Activité : Canyonisme

Lieu : Tapoul et Cascade d'Orgon Massif de l'Aigoual

Présents : TUSCAN Georges GACHE Marc, SELMY Bernard, ROUSSET Gilles et notre trésorière préféré, Jeannine ALPHAND.

### Résumé de la sortie

Tout avait bien commencé pour cette sortie, les inscrits étaient si nombreux que j'envisageais de prendre trois voitures. Puis dans la semaine précédente de la sortie, les désistements se sont succédés au point de n'en prévoir plus qu'une... C'est un réel problème pour les organisateurs de jongler avec les : je viens, je viendrai peut-être, je viens plus...etc. c'est stressant mais je pense que c'était une exception.

C'est donc à cinq (au lieu des 13 prévus) que nous avons RV au domicile de Bernard à 6h 30 le 27 juillet. Mais nous rencontrons un premier problème, impossible de faire rentrer dans ma voiture (R19) et dans la remorque le matériel de canyon, de couchage et le reste, même en chargeant les jambes des passagers. Nous devons nous résoudre à prendre 2 voitures... Encore une sortie ruineuse pour le club, mais difficile d'annuler à 6 h 30 du matin, désolé Mr le Président...

Nous sommes donc partis, avec un peu de retard mais plus à l'aise, afin de passer avant l'arrivée des vacanciers envahisseurs qui polluent nos routes les week-ends de juillet. Jusqu'à quelques km de Nîmes, nous roulons bien mais après, l'annonce de gros bouchons nous contraint à sortir de l'autoroute à l'aéroport de Nîmes/Garons et de traverser Nîmes en direction d'Anduze et de St André de Valborgne. Ensuite, les petites routes sont moins chargées, voire désertes. Après une petite erreur d'itinéraire, nous arrivons enfin au départ des Gorges du Tapoul, mais une mauvaise surprise nous y attend ; les parkings, au bord de la route, sont remplis de panneaux d'interdiction de stationner et fermés avec de la « rubalise ». Un arrêté préfectoral est affiché et sa lecture nous apprend que la descente du Tapoul n'est possible qu'en utilisant la navette payante depuis le village.

Nous descendons au village et nous arrivons sur le parking de la navette afin de nous renseigner. Les plaintes des riverains ont abouti à proscrire le stationnement et la municipalité a pris cette décision afin de ne pas interdire le canyon.

La navette nous monte au départ et nous reprend à la sortie pour la somme de 3 €uros par personne et en plus le parking est surveillé. Nous prenons nos places et nous nous équipons, pendant qu'un groupe de 19 jeunes débutants part dans le minibus pour faire le Tapoul...

Un peu plus tard, la conductrice de la navette nous emmène au départ du canyon et nous donne rendez-vous 2 h et demi plus tard à la sortie. Quelques minutes de descente et nous arrivons au ruisseau où l'eau, avec un débit de près de 100 l/s, s'écoule entre des blocs de granit. Elle est fraîche, très fraîche et les premiers bains sont accompagnés de longues plaintes stridentes.

Très vite, nous franchissons un premier ressaut, avec l'aide de la corde, avant de réaliser, qu'il pouvait se sauter par la gauche, tant pis, nous dirons que c'était pour l'échauffement. Les cascades et les sauts se succèdent sauf pour Jeannine qui utilise systématiquement la corde, mais nous respectons sans discuter sa volonté.

Nous arrivons sur un superbe enchaînement compact de cascades où le groupe de 19 jeunes piétinent dans les rappels. Leur moniteur sympa accepte de faire descendre Jeannine sur sa corde, pendant que nous passons toutes les cascades de 8 à 10 m en sautant.

Un d'entre nous (Gilles pour ne pas le nommer), malgré maintes recommandations, loupe son saut de 10 m en sautant trop loin et touche un rocher immergé mais il s'en tire bien et ses blessures seront plus graves moralement que physiquement...

Marc découvre même en rive gauche un superbe 12m dans une vasque étroite et impressionnante. Mais nous ne pouvons pas le rejoindre et il le saute tout seul, sous les regards impressionnés des jeunes débutants et envieux de notre groupe. La fin de canyon arrive trop vite et nous remontons le sentier en pente douce jusqu'à la route où la navette nous attend afin de nous ramener au parking. Nous rangeons rapidement le matériel canyon dans la remorque et nous partons pour déjeuner vers le sommet du Mont Aigoual à quelques km de là...

Quelques instants plus tard, nous arrivons sur le fameux sommet. Le parking, près de la station Météo, est bien chargé. Nous nous garons un peu avant et nous installons la table afin de prendre un repas bien mérité, même s'il est déjà 14h30...

Une fois restaurés, nous allons visiter la station météo où des expositions sont ouvertes au public avec notamment de nombreuses photos du site sous tous les climats. Un technicien de la station nous fait un exposé intéressant de la météorologie locale et des conditions de vie des 3 ou 4 personnes qui travaillent jour et nuit, été comme hiver dans la station, une semaine sur deux.

Des photos impressionnantes où les fraises à neige de la DDE découpe la couche de neige de 8 m d'épaisseur afin de permettre le ravitaillement des agents isolés... Cela me rappelle la Savoie, notamment la station des Arcs, certains comprendront pourquoi !!!

Le temps est au beau mais une légère couche de brume voile un peu l'horizon et nous cache le Mt blanc, le Ventoux et la méditerranée normalement visible depuis l'Aigoual...

Vers 17 heures 30, nous repartons, pour le départ des Cascades d'Orgon, sans oublier d'acheter du pain, quelques provisions et de remplir des réserves d'eau pour le bivouac. Après encore quelques erreurs d'itinéraire, nous trouvons le départ après avoir traversé un plateau recouvert d'une forêt où de nombreux emplacements de pique-nique aménagés nous permettraient de bivouaquer sans problème.

Au parking de départ du canyon, il y a aussi une aire de pique-nique aménagé et il n'y a personne. Nous en profitons pour squatter la grande table en bois existante. A moins d'une centaine de mètres, une passerelle enjambe le départ du canyon au-dessus de la première cascade où un ancrage avec une chaîne est bien visible. Un ruisseau d'une cinquantaine de litres/seconde alimente les cascades qui débutent ce canyon, mais nous ne pouvons apercevoir que la première.

Nous retournons au bivouac et préparons un petit feu de bois, malgré l'interdiction, afin de griller quelques côtelettes aux herbes de Provence... Le ruisseau à quelques mètres nous permet d'éteindre le feu afin que la fumée ne soit pas trop visible. Après s'être bien « rempli la panse », nous jouons quelques parties de carte et nous déclarons la guerre aux moustiques avec l'aide de claques violentes et de crèmes. La tombée de la nuit et le rafraîchissement de l'air l'emportent sur nos actions et en mettant fin aux attaques des bestioles enragées.

Tout le monde s'installe pour la nuit à la belle étoile sauf Gilles (encore lui) qui monte une petite tente sous prétexte que son duvet n'est pas assez chaud...

Le lendemain, dès l'aube, Bernard se lève afin de se balader un peu dans les environs. L'air est frais (14°) et nous supportons la polaire en nous levant à notre tour vers 7h. Après un copieux petit déjeuner, nous replions le camp et vers 8 h nous partons afin de mettre une voiture à l'arrivée.

Au parking du bas, nous laissons ma voiture et la remorque et nous remontons dans la voiture de Marc. En remontant, les 600 m de dénivelé en plein soleil sur les dix km d'asphaltes, nous réalisons que finalement nous avons eu de la chance que les bagages ne rentrent pas dans une seule voiture, la remontée à pied aurait été longue et pénible...

De retour au départ, nous nous équipons et nous partons vers la petite passerelle pour attaquer le premier rappel, il est 9 heures pile. Le premier de 15m est suivi rapidement par un 30m, puis par un autre 13m.

Ensuite nous suivons une longue section de marche et de désescalade dans un amas de gros bloc de granit et de schiste entre lequel des quantités de framboisiers sont chargées de petits fruits délicieux et sucrés...

La prochaine cascade, la plus haute et la plus belle de toute, arrive, les cordes de 30m aboutées sont limites et la réception est délicate. Les deux cordes de 30 m mesurent en réalité ; 29 et 34 m.

Jusqu'ici, le canyon est bien ouvert et peu aquatique, mais le paysage est splendide et le soleil qui inonde les cascades apporte une touche supplémentaire de beauté et de plaisir.

Un sentier de randonnée suit la descente sur les hauteurs de la rive gauche d'où, paraît-il, la vue sur le canyon est superbe. Nous exprimons le fait que les personnes qui ont annulé la sortie par crainte de n'être pas capable de tenir les 4/5 heures prévues pour le canyon auraient très bien pu faire cette balade facile, toute en descente, en profitant de la navette. Mais de toute façon, il est trop tard ! Tant pis pour « elles ».

La fin du canyon se resserre un peu et un superbe toboggan (Baptisé toboggan d'Icare pour son final aérien) marque la fin des difficultés avant de parcourir environ 500 m dans les blocs avant le pont final. Pendant cette marche délicate Gilles (toujours lui) loupe un saut à 0,05m de hauteur et tombe, le coté sur un caillou, une violente douleur s'en suit mais il peut continuer sa descente tout seul.

A l'arrivée, une chaleur lourde nous attend. Nous quittons nos combinaisons avant de nous entasser tous les cinq dans ma voiture pour remonter au départ dans la clairière ombragé afin de manger un morceau avant de prendre la route du retour en passant par le Vigan et Nîmes.

## Conclusion

Le Tapoul est un canyon ludique et agréable mais il est très court, en sautant tout et sans attente avec d'autres groupes il doit se faire en une heure. L'idéal, c'est de le faire 2 fois de suite pour l'apprécier.

Par contre les Cascades d'Orgon demandent un engagement plus important. J'avais peur d'être déçu au regard des topos, mais cela n'a pas été le cas. C'est un très beau canyon, même s'il n'est pas très ludique, ni très aquatique. Il n'est pas très difficile excepté, comme pour le Tapoul, la roche granitique très glissante dans l'eau. La visite du site de l'Aigoual aussi est très agréable et la vue extraordinaire.

En fait c'est une sortie très positive sauf peut-être au point de vue financier pour le club...

Horaire pour 5 personnes (dont une presque débutante) et 2 voitures

### Samedi

06h45 Départ de Clairval

10h45 Départ navette

13h00 Fin du canyon

14h 15 repas et visite du Mt Aigoual

10h 15 Arrivé au départ du Canyon

11h00 Départ canyon

13 h 30 retour navette

18h00 Arrivée au départ des Cascades d'Orgon

### Dimanche

07h00 réveil et petit déjeuner

09H00 Départ dans le canyon

12h45 Retour au départ

15h00 Retour vers Marseille

08h00 Départ navette voiture

12h30 Sortie du canyon

13h30 repas gastronomique

18h00 Arrivée à Marseille

Matériel utilisé 2 cordes de 30 m et 1 de 15 plus une de 50 en secours

Georges TUSCAN